

la défaite et la prise de son ennemi , il se flattait que la Cour de Pekin continuerait à lui fournir des troupes , pour achever de réduire ceux des Eleuthes qui lui étaient encore opposés. Il aurait dû mieux connaître la politique de cette Cour , et rappeler à sa mémoire la manière dont les Tartares *Mantcheoux* se rendirent maîtres de la Chine , lorsqu'au commencement du siècle passé on les y appela comme troupes auxiliaires. Il fut assez imprudent pour ne pas profiter de cet exemple : aussi la protection qu'il avait demandée lui devint-elle funeste.

A la première nouvelle qu'on eut à la Cour de Pekin des projets d'*Amoursana* , l'Empereur le manda sous le spécieux prétexte de le récompenser par des titres d'honneur plus considérables que ceux dont il l'avait déjà décoré. *Amoursana* , de son côté , se défiant de ces magnifiques promesses , chercha par divers artifices à éluder un voyage qu'il redoutait ; mais comme les ordres qu'il recevait étaient pressans , et qu'on les lui intimait coup sur coup , il se déclara enfin ouvertement , et répondit que son parti était pris , qu'il n'irait pas à la Cour , et qu'il renonçait à tous les avantages qu'il pouvait espérer de son alliance avec la Chine. Il conclut en renvoyant les sceaux dont il était dépositaire comme Général d'armée de l'Empire.

L'Empereur , quoiqu'*Amoursana* lui fût suspect , ne s'était pas attendu à une désobéissance si formelle et si audacieuse , pour